

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400

GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

10 janvier 2020 : Baptême du Seigneur

Alléluia. Alléluia.

Voyant Jésus venir à lui, Jean déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. »

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (55, 1-11)

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur. Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. – Parole du Seigneur.



Psaume Isaïe 12, 2, 4bcd, 5-6

Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! Redites-le : « Sublime est son nom ! ».

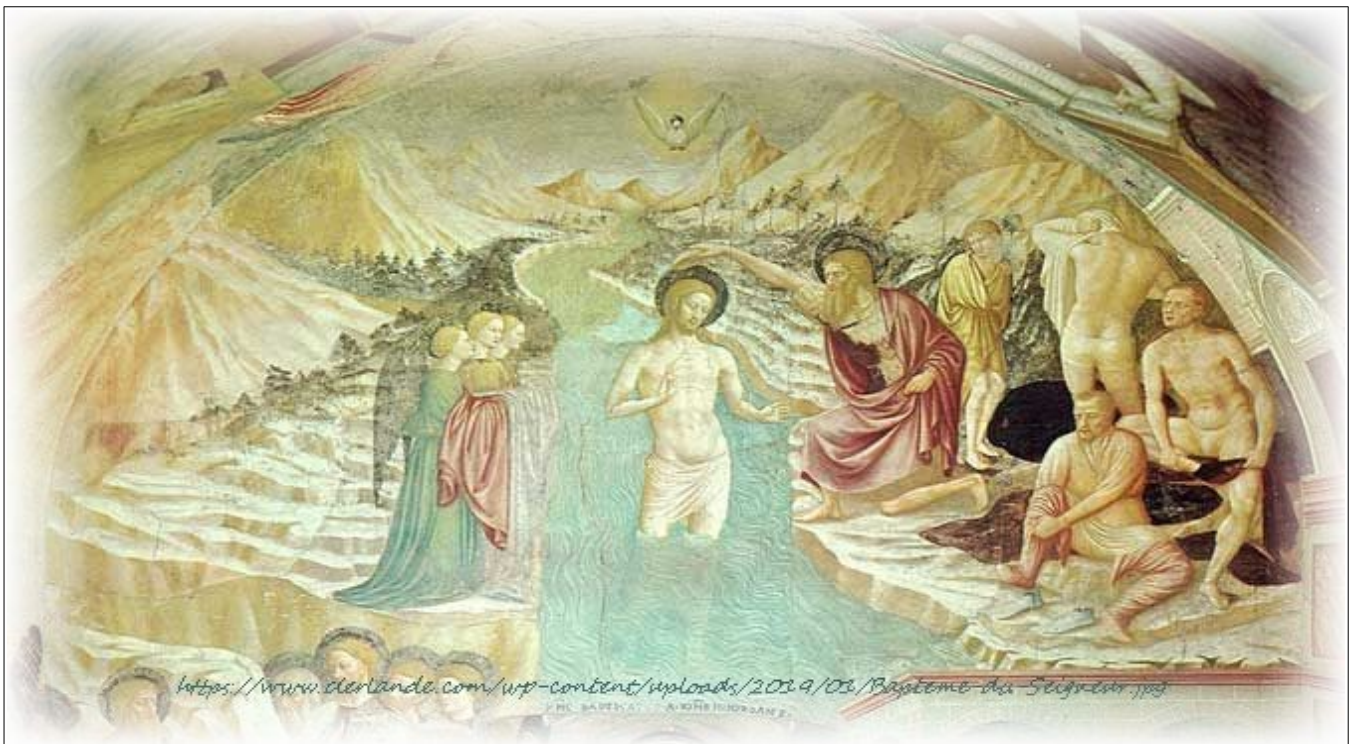
Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait. Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !



Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Jean (5, 1-9)

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. En effet, ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois n'en font qu'un. Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, puisque le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils. – Parole du Seigneur.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (1, 7-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »



Un baptême singulier

Nativité, adoration des mages, puis baptême de Jésus : entre Noël et l'Épiphanie d'une part et, d'autre part, le baptême, et même le miracle de Cana, la commémoration liturgique fait un saut d'une trentaine d'années qui vont s'écouler dans l'incognito d'une bourgade dont rien « ne peut sortir de bon ». Pourtant, les liturgies d'Orient et d'Occident ont traditionnellement rapproché ces trois événements, quoiqu'en les répartissant différemment.

Dans la liturgie romaine, le baptême du Seigneur ne faisait pas l'objet d'une célébration particulière mais, depuis la fin du 8e siècle, était seulement la lecture évangélique du jour-octave de l'Épiphanie. Il a fallu attendre l'année 1960 pour qu'il soit élevé au rang de fête; et depuis 1969, il est normalement célébré le dimanche qui suit l'Épiphanie. Cette discrétion de l'Église occidentale, qui contrastait avec la solennité que l'Orient reconnaissait à ce mystère, s'explique peut-être par le fait qu'elle craignait que l'on présente le baptême du Seigneur comme l'élévation de l'homme Jésus à la divinité, tandis que, pour l'Église, Jésus est à la fois homme et Dieu depuis le premier instant de sa conception dans le sein de la Vierge Marie.

Alors, quelle est la portée de son baptême? C'est une théophanie, une manifestation divine, mais pas une divinisation de Jésus, car Jésus n'a pas attendu son baptême pour devenir Dieu. Cependant celui-ci est d'une grande importance dans l'histoire du salut. D'abord, la filiation divine y est révélée par une voix venant des cieux qui déclare : « Tu es mon Fils bien-aimé; en toi, je trouve ma joie » (évangile). De plus, il reçoit l'onction messianique au début de son ministère, c'est-à-dire qu'il est reconnu comme Christ, Messie; il va donc pouvoir commencer sa mission évangélique.

Cela explique que l'évangile de Marc, lu cette année, commence précisément par le récit du baptême, sans rien dire de l'enfance de Jésus. Ce baptême dans l'eau le conduira jusqu'au baptême dans le sang, parce qu'il aura été fidèle à cette mission jusqu'au bout. Enfin ce rite de la plongée dans l'eau purificatrice annonce le baptême dans l'Esprit par lequel les humains, grâce au nom de Jésus, entreront dans sa vie nouvelle en étant purifiés de leurs péchés. Bien sûr, pour Jésus lui-même, ce rite est inutile car lui n'a pas besoin d'être purifié : Jean en a bien conscience, qui préside ce baptême à son corps défendant. Mais pour nous, le baptême réalise la nouvelle naissance qui fait de nous des fils et filles de Dieu (prière d'ouverture).



Tiré du missel des dimanches